

Événements

7 et 8 février

congrès de la fédération nationale bovine (FNB) à Évreux

Stéphane Travert, ministre de l'agriculture, au congrès de la FNB à Évreux

9 février

réunion du comité national de pilotage de la réforme des zones défavorisées simples (ZDS)

12 et 13 février

congrès de l'union nationale des producteurs de pommes de terre (UNPT) au Havre

16 février

lancement de la concertation sur la réforme de la fiscalité agricole par les ministres de l'économie et de l'agriculture

22 février

3^{ème} réunion du comité de suivi des relations commerciales

annonce par l'INAO de la fin de la guerre du camembert : accord sur un futur cahier des charges de l'AOP "camembert de Normandie"

À venir

mars

transmission à la commission européenne du projet de future carte des ZDS

Prix et cotations

Lait	↘
Viande bovine	→
Viande porcine	↗
Céréales à paille	↗

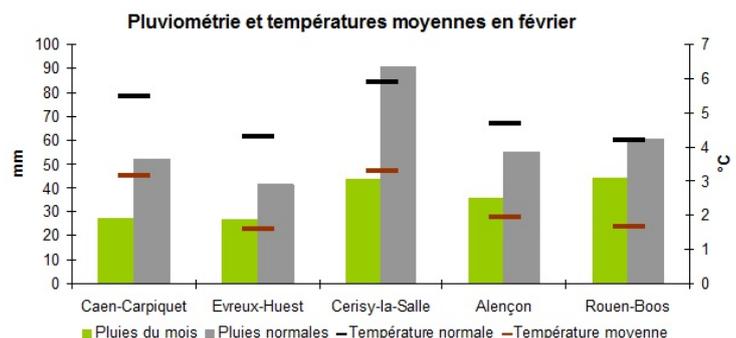
Au sommaire en février

Lait	collecte en hausse
Viande bovine	cours stables pour vaches et boeufs
Viande porcine	raffermissement des cours
Grandes cultures	état sanitaire incertain
Cours du blé	léger frémissement
Export	soutenu par l'orge
Légumes	morose dans l'ensemble

Focus du mois bilan de campagne 2017 (1^{ère} partie - productions végétales)

La météo

Après deux mois marqués par une forte pluviométrie, le mois de février est particulièrement sec. Les précipitations sont faibles au cours des deux premières décades et inexistantes au cours de la troisième. Elles n'excèdent pas la moitié des précipitations normales dans le Calvados et la Manche, les deux tiers ou les trois quarts dans les autres départements. Le froid s'installe sur la région et les températures moyennes mensuelles chutent de 4 à 5°C par rapport à celles de janvier. Elles sont inférieures de 2 à 3°C aux normales. Il gèle de 11 à 20 jours selon les départements. Le dernier jour du mois s'avère être le plus froid avec un thermomètre qui descend jusqu'à - 10°C dans l'Orne et la Seine-Maritime.

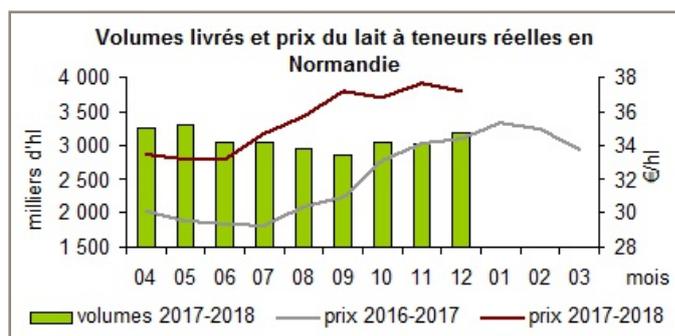


Source : Météo France

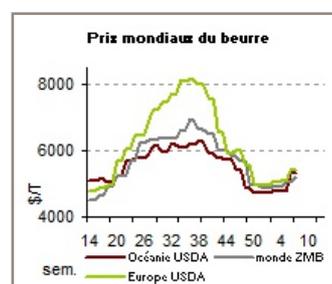
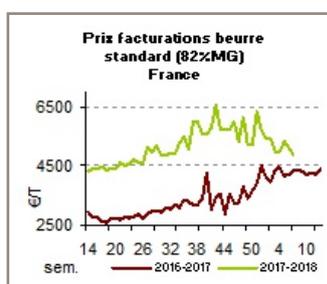
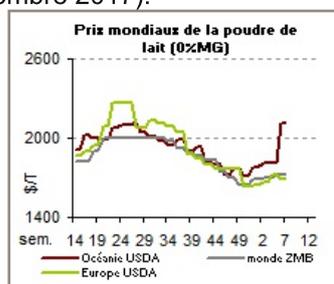
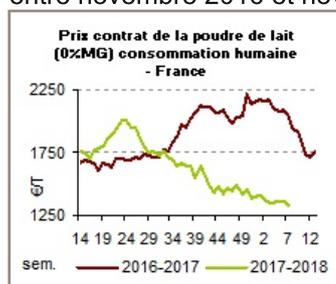
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : collecte en hausse

Avec 319 millions de litres en décembre 2017, la collecte de lait normand progresse de 3,1 % par rapport à celle de décembre 2016. En cumul depuis le début de la campagne, soit d'avril à décembre 2017, la hausse atteint 1,1 %. Les tendances sont similaires dans les autres grands bassins laitiers. Seuls les bassins Sud-Ouest, Charente-Poitou, Auvergne-Limousin et Centre connaissent des baisses de volumes cumulés. En retrait de 4 €/1000 litres sur celui de novembre, le prix du lait à teneurs réelles s'établit à 372 €/1000 litres. Il dépasse de 28 €/1000 litres le prix de décembre 2016 (soit + 8,2 %). Sur l'ensemble des bassins laitiers, la hausse du prix sur un an varie de 6,1 % à 16,4 %. La collecte européenne poursuit sa progression (+ 6,3 % entre novembre 2016 et novembre 2017).



Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

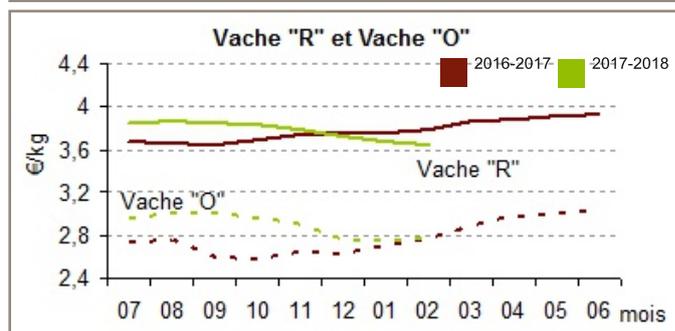
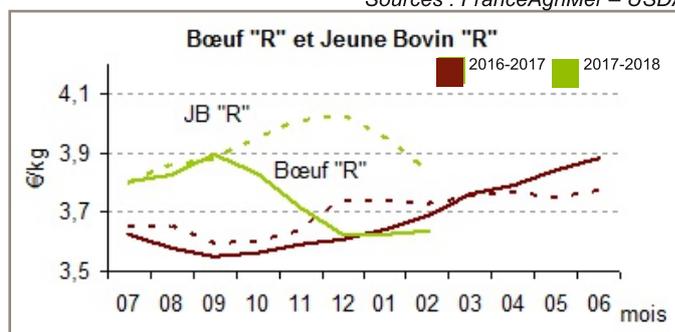
Viande bovine : cours stables pour vaches et bœufs

Les cours des bœufs et vaches sont stables entre janvier et février 2018. Ceux des vaches lait « O » sont identiques aux cours de février 2017. Ceux des bœufs et vaches viande « R » s'établissent respectivement 1,4 % et 3,6 % en dessous des cours d'il y a un an. Les cours des jeunes bovins baissent à nouveau (- 3 %), mais se maintiennent au-delà des cours de février 2017. Réunis en congrès à Évreux, les éleveurs de la FNB manifestent leur inquiétude quant aux négociations en cours entre l'Union Européenne et les pays du Mercosur. Ils redoutent une augmentation du quota d'importation de viande bovine à droits nuls.

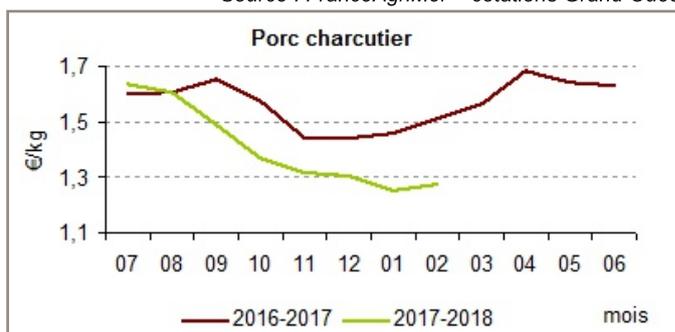
Viande porcine : raffermissement des cours

Les cours se raffermissent en février sous l'effet d'une demande plus dynamique (1,28 €/kg, soit + 2 % par rapport à janvier). Ils restent cependant en retrait de 15 % sur ceux de février 2017. Perturbé quelques jours par les conditions climatiques ayant affecté le transport des marchandises, le commerce se fluidifie.

En Allemagne, la demande intérieure soutenue face à une offre modérée entraîne mécaniquement la hausse des cours. Les autres pays du nord de l'Europe suivent cette tendance. Sur le marché international, la Chine revient aux achats, favorisant aussi la bonne tenue des prix.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : état sanitaire incertain

La reprise de la végétation s'interrompt en février avec le retour du froid. Les blés sont au stade tallage, les colzas au stade C1-C2 (montaison), voire D1 (boutons accolés). Des larves d'altises sont signalées dans les parcelles de colza. Il est encore trop tôt pour évaluer complètement les conséquences sanitaires de la forte pluviométrie des mois de décembre et janvier. Néanmoins, les conditions hydromorphes risquent de pénaliser la croissance des végétaux. Mi-février, FranceAgriMer estime les conditions de culture bonnes à très bonnes sur 76 % des surfaces en blé tendre de Normandie, contre plus de 90 % il y a un an. En janvier, la collecte de blé atteint 202 000 t, en retrait de 18 % par rapport au mois précédent. La collecte dépasse maintenant 2,3 millions de t, soit un peu moins des deux tiers du volume prévisionnel.

Cours du blé : léger frémissement

Les cours du blé fluctuent au gré des annonces climatiques et de la parité euro/dollar sans tendance clairement affirmée sur les trois premières semaines de février. La vague de froid qui arrive sur l'Europe en fin de mois, inquiète peu les opérateurs. Ceux-ci sont davantage préoccupés par l'insuffisance des pluies sur les plaines américaines. Fin février, les cours frémissent. À 154 €/t, le prix du blé rendu Rouen gagne 2 % par rapport à janvier mais reste inférieur de 8 % au prix de février 2017.

Export : soutenu par l'orge

En janvier 2018, 664 000 t de céréales sont exportées depuis Rouen. Avec 252 000 t, l'orge constitue près de 40 % des chargements. Depuis le début de la campagne, c'est le plus gros volume d'orge embarqué à Rouen. La demande en orge fourragère est bien établie sur le marché international (Chine, pays du Moyen-Orient). En février, FranceAgriMer révisé de nouveau à la baisse ses prévisions d'exportations de blé tendre vers les pays tiers et les porte à 9 Mt (-0,3 Mt par rapport aux prévisions de janvier). Le blé français est toujours soumis à la concurrence du bassin de la Mer Noire, mais aussi de l'Argentine.

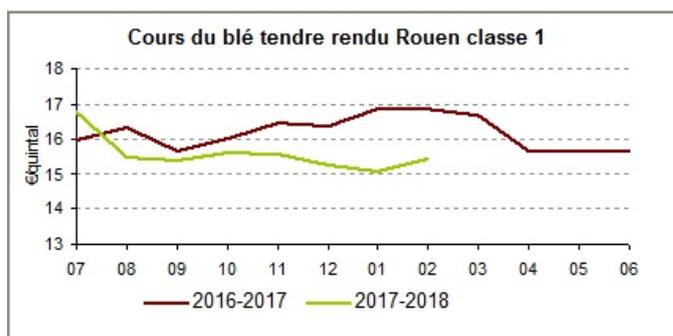
Légumes : morose dans l'ensemble

Les cours de la carotte continuent de s'améliorer en février. Ils progressent de 10 % par rapport au mois de janvier. La campagne de poireau reste marquée par des prix bas qui ne décollent pas malgré la période de froid en février. La situation est pour l'instant identique pour le chou fleur, avec malgré tout un prix en nette augmentation entre janvier et février (+ 24 %). En bloquant la circulation des camions, la neige en février a perturbé la commercialisation des produits.

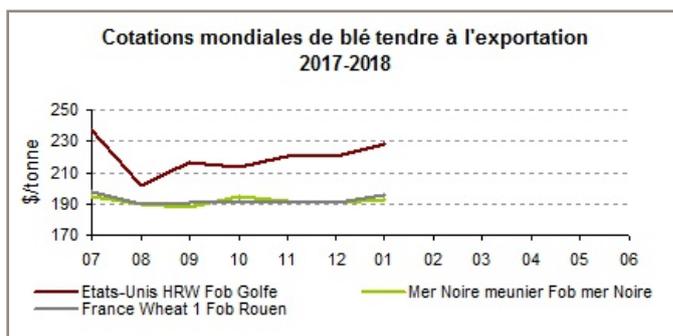
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Déc 2017	Janv 2018	Evolution 01-18/01-17	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	246	202	5%	2 313	11%
Orge	41	34	-10%	582	16%
Mais	16	6	-21%	119	52%
Colza	24	17	-37%	376	5%
Pois	3	3	39%	39	-10%

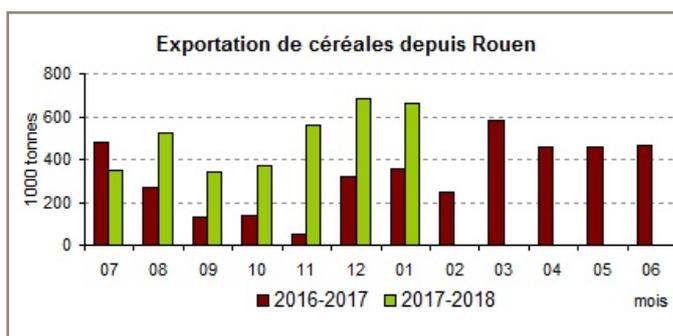
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



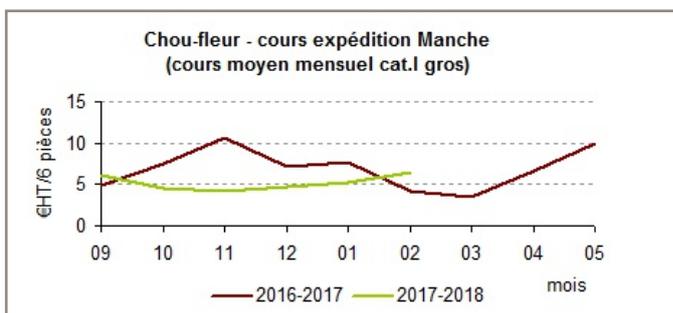
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



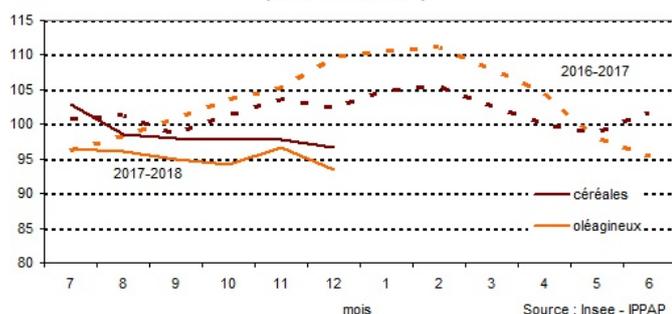
Source : FranceAgriMer - RNM

Bilan de campagne 2017 (1^{ère} partie - productions végétales)

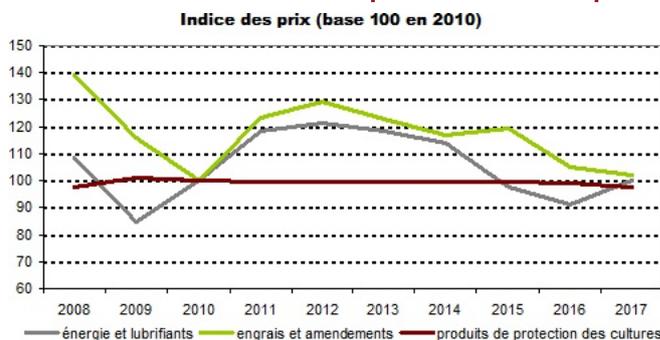
Une production végétale stable en valeur : la hausse des volumes est neutralisée par la baisse des prix

Les aléas météorologiques (vague de chaleur en juin et déficit pluviométrique) provoquent des craintes quant aux récoltes 2017. Au final, les épisodes pluvieux ou froids survenus à des moments propices dans le cycle végétatif favorisent le bon développement des cultures et restreignent l'activité des parasites. Toutes céréales confondues, la production normande progresse de 26 % entre 2016 et 2017, sous l'effet de l'amélioration des rendements. Elle augmente de 4 % par rapport à la moyenne 2012-2016. Le rendement en blé tendre atteint ou dépasse largement la moyenne quinquennale dans l'ensemble des départements normands. Au niveau national, la qualité est au rendez-vous. Les taux de protéines et poids spécifiques, bien qu'hétérogènes, sont en adéquation avec la demande. La récolte mondiale est également abondante, en particulier dans le bassin de la mer Noire. Dans ce contexte d'offre excédentaire, les blés français souffrent de la concurrence internationale. Dès août les prix descendent en dessous du niveau atteint en 2016 (de -2 à -7 % sur la période août - décembre). S'agissant des oléagineux, la production de colza croît de 18 % entre 2016 et 2017 et de 7 % par rapport à la moyenne 2012-2016.

Indices des prix agricoles à la production
(base 100 en 2010)



La baisse des taxes à l'import sur le biodiesel d'origine argentine pèse sur les cours du colza. En début de campagne, ils sont proches de ceux de la campagne précédente, puis ils fléchissent en fin d'année 2017.



Source : Insee - IPAMPA

Tirée par la bonne récolte en Seine-Maritime, la production de pommes de terre de conservation et demi-saison progresse fortement entre 2016 et 2017 (+42 %). La récolte européenne est également attendue en hausse. Dans ce contexte d'abondance, la campagne 2017-2018 est marquée par le recul des prix, sans atteindre cependant le niveau bas de la campagne 2014-2015. La fin des quotas sucriers s'accompagne d'une envolée de la production de betteraves industrielles sous l'effet d'une forte hausse des surfaces (+40 %) et d'un rendement exceptionnel. Avec une production également en hausse dans les principaux pays producteurs, le marché mondial du sucre reste sous tension. Portée par des prix attractifs depuis 2012, la sole de lin croît de nouveau entre 2016 et 2017 (+11 %) et atteint 60 000 ha. La chaleur excessive en juin impacte les cultures dont le rendement est modéré. CIPALIN indique cependant que les fibres sont faciles à teiller.

Globalement au niveau national, la valeur de la production végétale évolue peu entre 2016 et 2017, la baisse des prix venant neutraliser la hausse des volumes. Les charges liées aux consommations intermédiaires sont en recul (-2,3 %). Les volumes consommés sont tous en retrait, en particulier ceux des engrais (-7,2 %). Après trois années de baisse, seule la facture énergétique s'alourdit (+8,9 %), sous l'effet de la hausse des produits pétroliers.

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL
DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.



www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr